

**Texte 1**

## « Croquis parisien »

La lune plaquait ses teintes de zinc  
Par angles obtus.  
Des bouts de fumée en forme de cinq  
Sortaient drus et noirs des hauts toits pointus.

Le ciel était gris. La bise pleurait  
Ainsi qu'un basson.  
Au loin, un matou frileux et discret  
Miaulait d'étrange et grêle façon.

Moi, j'allais, rêvant du divin Platon  
Et de Phidias,  
Et de Salamine et de Marathon,  
Sous l'œil clignotant des bleus becs de gaz.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866.